



La Société Nouvelle

Mesurer, Informer
pour une économie durable

Empreinte carbone de l'industrie du papier et du carton

Etude sectorielle – C17

Juin 2026



Industrie du papier et du carton : l’empreinte carbone du secteur est en recul grâce à la baisse du contenu carbone des intrants

En 2023, l’industrie du papier et du carton produit 18,5 milliards d’euros. La majeure partie de cette valeur provient des consommations intermédiaires, qui représentent 67 % de la production. Cette structure tient en partie au périmètre même du secteur, qui regroupe la fabrication de pâte à papier, la fabrication de papier et la fabrication de produits en papier : une part importante des intrants du secteur provient ainsi de ses propres produits, à l’échelle agrégée. Les activités manufacturières constituent ainsi le principal poste d’approvisionnement amont.

L’empreinte carbone de la production atteint 355 gCO₂e par euro en 2023, pour un total de 6,5 MtCO₂e d’émissions directes et indirectes amont. Près des deux tiers de cette empreinte proviennent des consommations intermédiaires, dont 41 % de l’industrie manufacturière. Les émissions directes du secteur s’élèvent à 2 201 ktCO₂e. Depuis 2010, l’intensité carbone de la production a diminué de 52 %. À horizon 2030, la prolongation des tendances observées conduirait toutefois à une empreinte légèrement supérieure à la cible sectorielle.

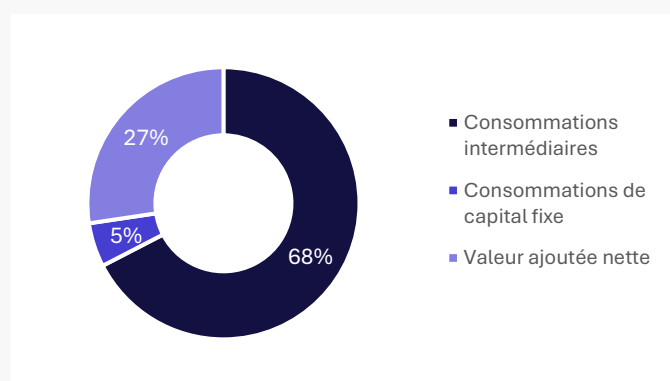
Description de l’activité et structure économique

L’industrie du papier et du carton, division 17 de la NACE Rév.2, comprend les activités de fabrication de la pâte à papier, du papier et des produits en papier.

En 2023, la production de ces services est valorisée à 18,5 milliards d’euros. La valeur ajoutée nette du secteur représente 5 milliards d’euros, soit 27 %, tandis que les consommations intermédiaires et les consommations de capital fixe en constituent respectivement 67 % et 5 %.

Les activités manufacturières constituent la principale composante des activités amont, avec 47 % du total. Cette contribution relève pour plus de la moitié du secteur lui-même : la production de produits en papier mobilise en effet la production de papier, laquelle dépend en amont de la fabrication de pâte à papier.

Répartition de la production



Agrégat	Volume	Part
Production	18 523 m€	100.0 %
Consommations intermédiaires	12 485 m€	67.4 %
Consommations de capital fixe	971 m€	5.2 %
Valeur ajoutée nette	5 067 m€	27.4 %

Source : FIGARO (JRC, Eurostat), Insee – Traitement La Société Nouvelle.

Lecture : En 2023, les consommations intermédiaires représentent 67,4 % de la production de l’industrie du papier et du carton.

Répartition des consommations intermédiaires

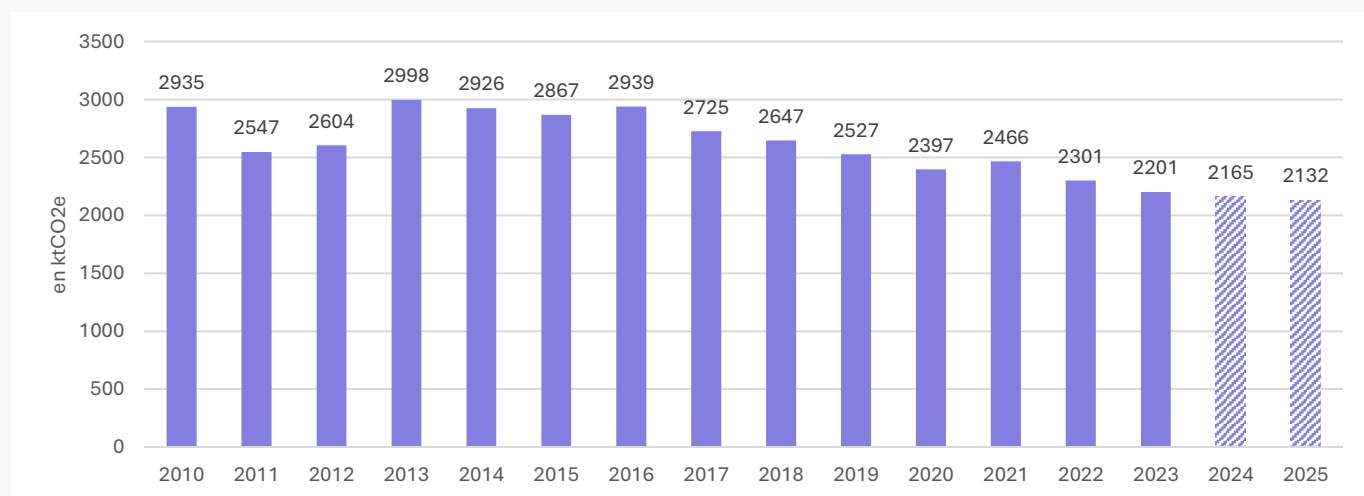
Activité économique	Volume	Part	Importations
[A] Agriculture	67 m€	1 %	7 %
[B-E] Industries	7 459 m€	60 %	46 %
[B] Industries extractives	14 m€	< 1 %	27 %
[C] Industrie manufacturière	5 898 m€	47 %	58 %
[D] Industrie énergétique (électricité, gaz, vapeur, etc.)	1 311 m€	11 %	2 %
[E] Industrie de l'eau et des déchets	237 m€	2 %	5 %
[F] Construction	36 m€	< 1 %	14 %
[G-I] Commerce, Transports, Hébergement et Restauration	2 741 m€	22 %	40 %
[G] Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	1 883 m€	15 %	46 %
[H] Transports et entreposage	784 m€	6 %	24 %
[I] Hébergement et restauration	73 m€	1 %	64 %
[J] Information et télécommunication	145 m€	1 %	29 %
[K] Activités financières et d'assurance	270 m€	2 %	20 %
[L] Activités immobilières	100 m€	1 %	21 %
[MN] Activités spécialisées	1 449 m€	12 %	16 %
[M] Activités spécialisées, scientifiques et techniques	612 m€	5 %	10 %
[N] Activités de services administratifs et de soutien	837 m€	7 %	21 %
[OQ] Administration publique	174 m€	1 %	12 %
[RS] Activités créatives et autres services	44 m€	< 1 %	28 %

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle.

Lecture : En 2023, l'industrie manufacturière constitue le principal poste de consommations intermédiaires de l'industrie du papier et du carton.

Emissions directes de gaz à effet de serre

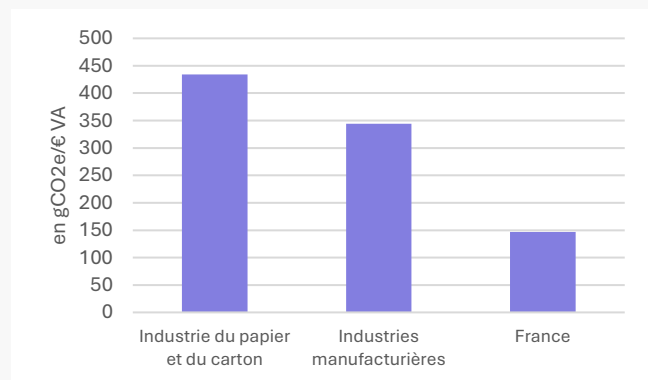
En 2023, les émissions directes de l'industrie du papier et du carton s'élèvent à 2 201 ktCO₂e. Les émissions sont restées stables de 2010 à 2016 (+ 0,1 % sur la période), avant d'entamer une baisse. En 2023, la baisse est de 25 % par rapport à 2010.



Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle.

Lecture : Les émissions directes du secteur passent de 2 935 ktCO₂e en 2010 à 2 201 ktCO₂e en 2023. Les valeurs 2024 et 2025 sont tendancielles.

D'un point de vue performance, l'empreinte carbone de la valeur ajoutée brute est de 434 gCO₂e/€, soit un niveau supérieur à celui de l'ensemble des industries manufacturières (344 gCO₂e/€), et donc supérieur à la moyenne du PIB, s'élevant à 147 gCO₂e/€.



Périmètre	Empreinte
[C17] Industrie du papier et du carton	434 gCO₂e/€
[C] Industries manufacturières	344 gCO ₂ e/€
[TOTAL] Activités économiques - France	147 gCO ₂ e/€

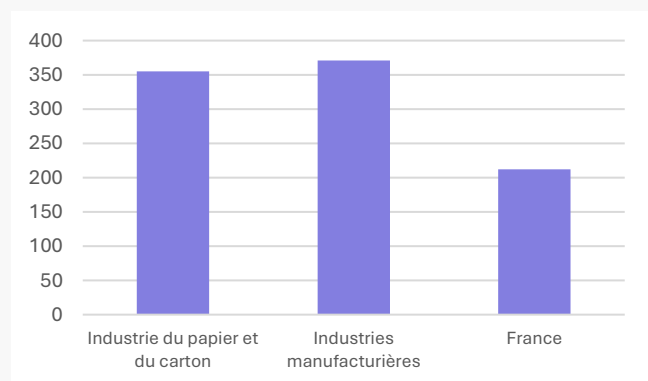
Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle.

Lecture : En 2023, l'empreinte carbone de la valeur ajoutée de l'industrie du papier et du carton est de 434 gCO₂e par euro.

Empreinte de la production et déterminants

En incluant les émissions indirectes amont, l'empreinte carbone de la production de l'industrie du papier et du carton est évaluée à 355 gCO₂e/€, soit des émissions directes et indirectes amont de l'ordre de 6,5 MtCO₂e. L'intensité est légèrement inférieure à celle de la production manufacturière (371 gCO₂e/€).

Concernant l'origine de l'empreinte carbone, 65 % des émissions proviennent des consommations intermédiaires, dont 41 % de l'industrie manufacturière, et 31 % correspondent aux émissions directes. Les consommations de capital fixe ne contribuent qu'à hauteur de 4 %.



Périmètre	Empreinte
[C17] Industrie du papier et du carton	355 gCO₂e/€
[C] Industries manufacturières	371 gCO ₂ e/€
[TOTAL] Activités économiques - France	212 gCO ₂ e/€

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle.

Lecture : En 2023, l'empreinte carbone de la production de l'industrie du papier et du carton est de 355 gCO₂e par euro.

Décomposition de l'empreinte des consommations intermédiaires par activité économique

Activité économique amont	Emissions	Part
[A] Agriculture	21 ktCO₂e	< 1 %
[B-E] Industries	3 299 ktCO₂e	50 %
[B] Industries extractives	6 ktCO ₂ e	< 1 %
[C] Industrie manufacturière	2 713 ktCO ₂ e	41 %
[D] Industrie énergétique (électricité, gaz, vapeur, etc.)	347 ktCO ₂ e	5 %
[E] Industrie de l'eau et des déchets	232 ktCO ₂ e	4 %
[F] Construction	8 ktCO₂e	< 1 %
[G-I] Commerce, Transports, Hébergement et Restauration	683 ktCO₂e	10 %
[G] Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	364 ktCO ₂ e	6 %
[H] Transports et entreposage	298 ktCO ₂ e	5 %

[I] Hébergement et restauration	20 ktCO ₂ e	< 1 %
[J] Information et télécommunication	18 ktCO ₂ e	< 1 %
[K] Activités financières et d'assurance	27 ktCO ₂ e	< 1 %
[L] Activités immobilières	14 ktCO ₂ e	< 1 %
[MN] Activités spécialisées	161 ktCO ₂ e	2 %
[M] Activités spécialisées, scientifiques et techniques	51 ktCO ₂ e	1 %
[N] Activités de services administratifs et de soutien	111 ktCO ₂ e	2 %
[OQ] Administration publique	22 ktCO ₂ e	< 1 %
[RS] Activités créatives et autres services	7 ktCO ₂ e	< 1 %

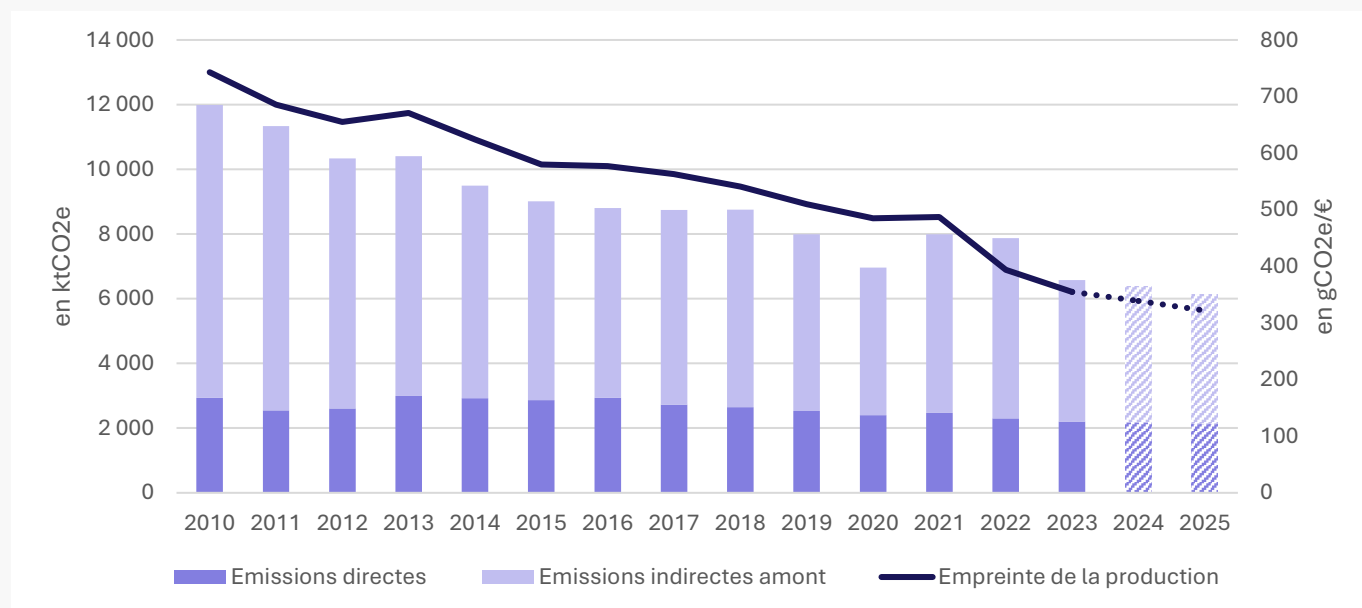
Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle.

Lecture : En 2023, l'industrie manufacturière représente 41 % de l'empreinte carbone de l'industrie du papier et du carton.

Evolution de l'empreinte carbone

Depuis 2010, le secteur enregistre une nette baisse de son empreinte carbone en intensité, passant de 743 à 355 gCO₂e par euro, soit une baisse de 52 %. Sur la même période, les émissions, en valeur absolue, sont passées de 12,0 MtCO₂e à 6,5 MtCO₂e, soit une baisse de 45 %.

L'évolution de l'empreinte carbone de la production tient principalement à l'amélioration de l'empreinte des consommations intermédiaires, passant de 832 gCO₂e/€ à 370 gCO₂e/€ sur la période 2010 – 2023.



Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

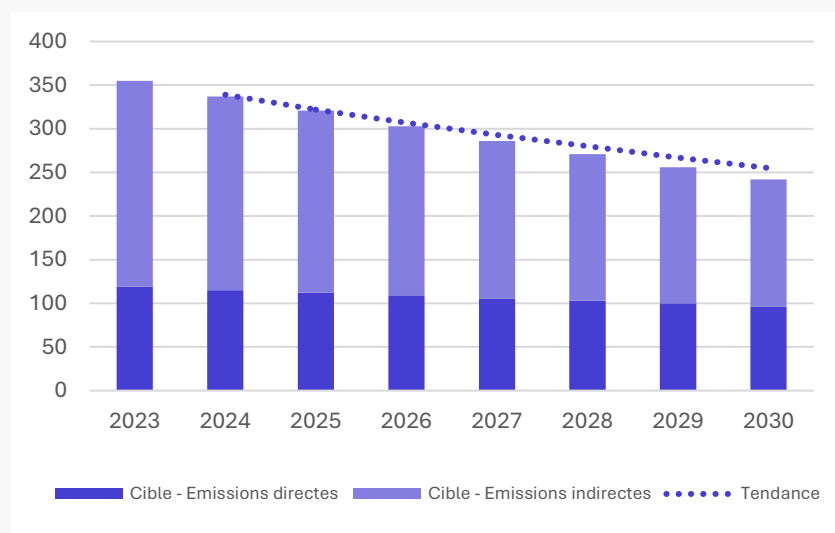
Lecture : Le graphique présente l'évolution de l'empreinte carbone de la production, en valeur absolue (échelle de gauche, en ktCO₂e) avec une distinction entre émissions directes et émissions indirectes amont, et en intensité (échelle de droite, en gCO₂e/€) entre 2010 et 2025. Les valeurs 2024 et 2025 sont tendanciennes.

Trajectoires cibles à horizon 2030

Au regard des perspectives économiques et compte tenu des budgets carbone et des objectifs sectoriels de la SNBC, la cible du secteur à l'horizon 2030 est évaluée à 242 gCO₂e par euro de production (5,4 MtCO₂e). Sous l'hypothèse d'une prolongation des tendances observées, elle

atteindrait 255 gCO₂e par euro de production à cet horizon, soit un niveau proche mais encore légèrement insuffisant au regard de la cible.

La principale réduction de l’empreinte est attendue à l’échelle des émissions indirectes (consommations intermédiaires et de capital fixe), pour passer de 4,4 MtCO₂e à 3,2 MtCO₂e. Sur le périmètre opérationnel, l’enjeu pour le secteur est de ramener les émissions directes à 2 153 ktCO₂e, soit une baisse de 2 %.



Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : A horizon 2030, l’empreinte cible pour la production de l’industrie du papier et du carton est de 242 gCO₂e/€.

Note méthodologique

Cette étude porte sur le secteur C17 – Industrie du papier et du carton. Les résultats reposent sur un traitement des tableaux FIGARO (*Full International and Global Accounts for Research in Input-Output analysis*), élaborés par le Joint Research Centre (JRC) de la Commission européenne et Eurostat.

L’analyse s’appuie sur le cadre entrées-sorties pour estimer les émissions de gaz à effet de serre associées à la production du secteur. Elle distingue les émissions directes de la branche des émissions indirectes amont liées aux consommations intermédiaires, y compris importées.

Les indicateurs présentés dans cette note correspondent à plusieurs périmètres : émissions directes, empreinte rapportée à la valeur ajoutée et empreinte de la production. Les décompositions sectorielles identifient les principales branches contributrices à l’empreinte du secteur dans le cadre de la nomenclature mobilisée par FIGARO.

Ces résultats relèvent d’une lecture macroéconomique sectorielle. Ils décrivent des niveaux moyens issus des relations intersectorielles retracées dans FIGARO et ne portent pas sur des unités productives prises isolément.